

Communiqué de presse, 9 mars 2019

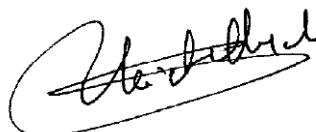
Actes pédophiles, viols de religieuses : la responsabilité révoltante de l'institution catholique.

Inutile de se cacher la réalité : l'Eglise catholique apparait, pour de plus en plus de nos contemporains, comme une mafia criminelle qui, par abus de pouvoir clerical, dissimule ses forfaits sous couvert de religion et de sacré. Le silence se brise enfin, mais des vies entières sont irrémédiablement abimées voire détruites.

Douloureusement indignés, les membres de la Fédération des Réseaux du Parvis rappellent leurs positions claires et fermes à ce sujet :

- Aucune justice d'exception ne peut être tolérée face à ces abominations : les coupables encore vivants et ceux qui les ont couverts doivent être déférés à la justice civile, comme n'importe quel citoyen.
- Accuser les victimes d'avoir trop longtemps gardé le silence, c'est les mépriser encore plus, en feignant d'ignorer l'état de sujétion dans lequel elles se trouvaient. Le cléricalisme produit aussi une omerta insupportable.
- Nul ne peut prévoir à ce jour ce qu'il adviendra de l'institution vaticane et catholique, qui perd progressivement toute crédibilité. Nous sommes convaincus que l'écrasante majorité des prêtres et religieux/ses ne sont pas concernés par ces horreurs, mais ils sont hélas entraînés malgré eux par ce torrent de boue.
- Il est temps, comme nous le disons depuis longtemps dans les Réseaux du Parvis, que les chrétiennes et chrétiens prennent eux-mêmes la responsabilité de l'annonce de l'Evangile et de sa célébration, sans demander à la hiérarchie catholique la permission d'agir. L'important n'est pas de sauver du naufrage « la barque de Pierre » mais de maintenir vivant le message libérateur de l'Evangile

Au nom de la Fédération des Réseaux du Parvis



Le président, Georges Heichelbech